

Principes d'économie politique, par ROGER DEHEM. Un vol., 5½ po. x 8½ broché, 197 pages. — DUNOD, Paris, 1962

Gilles DesRochers

Volume 38, numéro 4, janvier–mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001827ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001827ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

DesRochers, G. (1963). Compte rendu de [*Principes d'économie politique*, par ROGER DEHEM. Un vol., 5½ po. x 8½ broché, 197 pages. — DUNOD, Paris, 1962]. *L'Actualité économique*, 38(4), 668–669. <https://doi.org/10.7202/1001827ar>

Les Livres

Principes d'économie politique, par ROGER DEHEM. Un vol., 5 1/2 po. x 8 1/2, broché, 197 pages. — DUNOD, Paris, 1962.

Comme son titre l'indique, il s'agit d'un manuel d'initiation, dans lequel l'auteur se propose « d'aider le lecteur à se former une vision synthétique de l'univers économique contemporain, et à éveiller son sens critique » (p. 5). Pour y parvenir, il a choisi d'aborder l'examen des problèmes économiques fondamentaux sous l'angle institutionnel, en les situant dans une perspective historique, plutôt que de façon analytique, évitant ainsi l'usage traditionnel de l'appareil géométrique.

Le manuel comporte dix chapitres et débute par une esquisse historique extrêmement synthétique de la pensée économique, dans le style des raccourcis propre à l'auteur, où rien d'essentiel ne manque. Un chapitre sur les régimes économiques et un autre sur la morphologie du capitalisme délimitent le cadre à l'intérieur duquel se déroule l'activité économique. Le chapitre troisième renferme un exposé sommaire du mécanisme d'allocation des ressources en régime capitaliste, où le choix heureux de certains exemples atténue les inconvénients d'un traitement un peu bref d'un secteur important de l'économie. Par contre, le chapitre sur la monnaie et les banques, qui intéresse toujours très vivement les étudiants et le profane, ne me semble pas assez explicite. Une description détaillée du mécanisme de création de la monnaie et du contrôle de la masse monétaire aurait pu avantageusement précéder les quelques pages consacrées aux éléments de la théorie monétaire.

Le premier mis à part, les meilleurs chapitres du manuel, et qui sont en même temps les plus longs, nous paraissent être ceux qui traitent respectivement de l'interdépendance internationale, de l'évolution économique et, enfin, du contrôle de l'économie par l'État. Principalement le dernier, où l'auteur aborde avec beaucoup de maîtrise et de lucidité les délicates considérations normatives propres au domaine de la politique et de la planification économiques, sans en négliger pour autant les aspects positifs. Ce chapitre renferme une matière riche

de réflexion pour des esprits qui s'ouvrent pour la première fois, avec ou sans préjugés, à l'étude de l'univers complexe des phénomènes économiques.

Quant à la comptabilité nationale, l'auteur souligne avec raison qu'il s'agit bien d'une technique extra-économique, mais qu'il traite injustement. Le contenu de ce chapitre aurait pu, semble-t-il, être fondu au chapitre suivant ou reporté en appendice avec des explications supplémentaires et des exemples, ou tout simplement supprimé. L'ouvrage se termine par un court chapitre sur le développement des économies retardées.

Ce qui frappe d'abord à la lecture de ce manuel, c'est la simplicité et la clarté du style. Voilà un ouvrage bien écrit. En second lieu, l'auteur évite de tomber dans l'anecdote, où le choix de sa méthode aurait pu le conduire. Ce manuel sera ainsi une denrée moins périssable que bien d'autres. L'auteur a aussi recherché la concision tout en sauvegardant l'essentiel. Pour sa part, le professeur d'initiation à l'économie y trouvera une inspiration, ou un vade-mécum efficace, ainsi que l'étudiant qui doit préparer un examen, ou quiconque désire rafraîchir ses connaissances. Le profane même pourra en retirer certains bienfaits.

Vouloir, en moins de deux cents pages, faire un tour d'horizon de l'économie politique constitue une entreprise périlleuse. Grâce à une culture économique étendue et profonde, l'auteur a réussi à produire, en un texte condensé, un panorama des grands problèmes économiques de notre temps. Celui qui, désireux d'en connaître davantage, cherchera un guide sûr, n'aura qu'à choisir dans la bibliographie, à la fin de chaque chapitre, parmi les meilleurs ouvrages des économistes de notre siècle.

Gilles DesRochers

The Theory of Economic Integration, par BELA BALASSA. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 304 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood, Ill., 1961. (\$5.50).

Les économistes se sont intéressés tardivement aux unions douanières et aux unions économiques. On peut dire, croyons-nous, que l'année 1950 marquée par les travaux de Byé et de Viner constitue, en quelque sorte, le point de départ des études modernes sur l'intégration. L'ouvrage de Bela Balassa, bien qu'il offre un point de vue original sur certaines questions, est avant tout une synthèse des contributions des divers auteurs à l'étude des unions économiques.

Ce qui pourrait être considéré comme un reproche à l'auteur est dans notre esprit un complément. En effet, M. Balassa possède une très vaste culture économique qui, pour une fois, ne s'arrête pas aux frontières de la pensée anglo-saxonnée. Il convient de le signaler car il s'agit là d'un phénomène peu commun.

L'ouvrage est bien bâti. Dans une première partie, l'auteur étudie les effets de l'intégration en statique. Il examine alors l'utilité des notions, présentées par Viner, de création de trafic et de détournement de trafic. Puis il étudie les effets du point de vue de la consommation et des mouvements de facteurs, ce qui lui fournit l'occasion de discuter de la théorie Heckscher-Ohlin et des effets probables de l'intégration sur le prix des facteurs de production.